

## Rédaction

3 bis quai Waiblingen à Mayenne

Tél. 02 43 04 11 25

Port. : 07 76 08 42 27

redactionmayenne@courrierdelamayenne.com

## Publicité

3 bis quai Waiblingen à Mayenne

Tél. : 02 43 04 11 25

Fax : 02 43 32 05 49

jfouchet@courrierdelamayenne.com

# Mayenne

## Que devient le secteur de santé mentale de l'hôpital ?

### « Le champ de la psychologie a beaucoup évolué »

En 2001, les services de psychiatrie du centre hospitalier spécialisé de la Mayenne ont été intégrés au centre hospitalier du Nord Mayenne. S'en est suivie la création d'un secteur de santé mentale. Depuis, le service continue d'évoluer.

#### Pathologies

« Avant, les cures de désintoxication des alcooliques étaient faites en psy », se souvient le Docteur André Pouliquen, chef du pôle santé mentale du CHNM. Les pathologies type Alzheimer, qui portaient alors plutôt le nom de démence, occupaient aussi beaucoup le service. Maintenant, c'est pris en charge en gériatrie. « Le champ de la psychologie a beaucoup évolué depuis 1990 », souligne le praticien. Le service de santé mentale intervient désormais pour des troubles de l'humeur (ex : dépression) dans 35 % des cas, des troubles bipolaires et troubles de la personnalité (obsession, angoisses aiguës, psychopathie...) dans

2 000 à 2 500 consultations par an

#### Moins de lits

Le service a beaucoup évolué en terme de lits d'hospitalisation, suite à l'éclatement du centre hospitalier spécialisé en 2001. « Il y a 22 ans, 162 personnes étaient hospitalisées à Mayenne », se souvient le chef. Désormais, pour gérer 750 à 800 admissions par an, le service est composé de deux pavillons d'admission de 25 lits chacun (durée moyenne de séjour de 18 à 22 jours) et de 70 lits de suite pour les besoins d'accompagnement plus durables.

« Nous ne sommes pas dans l'enfermement », précise Xavier Tallois, cadre supérieur de santé mentale. L'humain avant tout. « Nous sommes essentiellement en service libre, à près de 90 % » « Nous

#### Une file active importante

L'évolution des pathologies prises en charge par le service a eu pour conséquence « une augmentation importante de la file active ». 2 000 à 2 500 personnes sont aussi suivies chaque année au CMP (centre médico-psychologique) ou en consultation externe (psychiatrie, psychologie). L'unité médico-psychologique rencontre par ailleurs environ 900 personnes dans le cadre des urgences pour une évaluation ou des soins pour des troubles comportementaux.

#### Les projets

L'objectif de réduire l'hospitalisation des patients ne répond pas seulement au manque de lits. « Comme partout en France, on est souvent en train de chercher un lit libre », note le chef de service. Mais surtout on essaie d'éviter au maximum de développer une dépendance



Xavier Tallois, cadre supérieur de santé mentale, et André Pouliquen, chef du pôle de santé mentale de l'hôpital de Mayenne insistent sur la singularité de chaque patient. « Il n'y a pas une pathologie. Chaque cas est unique », insistent-ils.

tement thérapeutique. « Nous attendons aussi la réponse pour un appartement commu-

Enfin, le service veut essayer d'avoir plus de lits dédiés aux urgences.

Cécile Le Franc